

Les zouaves canadiens seront plus particulièrement heureux de s'unir, en cette occasion, dans une même prière et un même sentiment de protestation, à leurs camarades de tous les pays convoqués à la Basse-Mothe, en Bretagne, par le général de Charette.

Ce sera de leur part une éloquente réponse à l'appel qu'ils viennent de recevoir du plus illustre des survivants de l'armée pontificale dissoute au lendemain du 20 septembre 1870.

Quelle noblesse, quelle vibrante émotion, quel accent militaire, bref et fort, dans les paroles du brave général, reproduites par la plupart des journaux quotidiens.

Pour nous tous, catholiques, au milieu des religieuses démonstrations et des pacifiques revendications du 20 septembre, n'oublions pas que la prière est une arme victorieuse ; rappelons-nous que la justice finit toujours par triompher, que la papauté ne meurt pas !

Victor Emmanuel entrant dans la ville des papes par la Brèche de la Porte Pie, s'écriait :

— *Nous sommes à Rome et nous y resterons.*

D'autres avaient manifesté avant lui cet espoir ; mais l'histoire nous apprend combien vaines ont été leurs espérances et combien éphémères leurs triomphes.

Ces leçons d'une longue expérience suffisent pour nous rassurer sur l'issue de la présente persécution et sur l'avenir de la papauté.

« Le Pape est revenu de Gaète — disait Louis Vouillot, il y a bientôt un demi-siècle, — comme il était revenu de Fontainebleau, comme il était revenu d'Avignon, comme il était sorti des catacombes et de toutes ses captivités. Il est revenu dans sa ville qui meurt sans lui ; il est remonté sur son trône. Ce trône dénué de remparts visibles, la force n'a pu l'usurper, ni la ruse le surprendre, ni le temps le dissoudre ; les conquérants n'ont pas su s'y cramponner ; plus fort que les siècles, plus fort que les délires du monde, il a résisté à tous les torrents qui ont roulé sur la terre en emportant les institutions, les empires et les peuples. »

Il a résisté et il résistera.

Les vainqueurs d'aujourd'hui recueilleront bientôt dans des larmes de sang ce qu'ils ont semé dans des joies criminelles.